



ACTION 2 – Observer

1. Présentation des résultats obtenus lors de la phase 1 du projet

La phase 1 du projet ACTION qui réunissait une équipe de 4 chercheurs seniors (histoire des arts, histoire de la musique et action artistique) et 6 chercheurs juniors (étudiants d'écoles d'art niveau master, jeunes artistes et jeunes diplômés d'universités), se proposait de croiser une réflexion sur le contexte et les modalités de l'action quotidienne.

Une première étape de travail a consisté en discussions critiques de textes provenant des sciences sociales et principalement de « l'école » de Palo Alto (Ray L. Birdwhistell, Gregory Bateson, Edward T. Hall...) et de l'Université de Chicago (Erving Goffman). Ces approches de l'action sous ses formes les plus modestes ont suscité des exercices d'observation-description dans des espaces publics (aires de jeux d'enfants, lieux de passage, salles de café, etc.) à partir de prises de notes qui ont permis aux participants de mesurer les difficultés et les enjeux de la restitution verbale d'actes sans qualités particulières.

À l'issue de ces travaux collectifs, les participants se sont répartis en deux groupes dont les programmes de travail étaient complémentaires.

Le groupe 1 s'est consacré à l'observation-description de l'action quotidienne, prenant trois directions elles-mêmes complémentaires :

1/ la première a conduit à l'observation-description d'une scène filmée dans un supermarché (caissière au travail), se focalisant sur l'analyse image par image d'une séquence vidéo de 80 secondes et aboutissant à la définition d'un vocabulaire descriptif commun puis à l'élaboration d'un prototype de partition.

2/ La deuxième a consisté à extraire du corpus bibliographique constitué pour la recherche un texte de référence de l'histoire de l'observation du comportement, portant sur l'articulation du langage et du mouvement corporel, dont l'objectif est l'élaboration d'un système de notation du mouvement. Il s'est agi de mettre en actes la réversibilité d'une description à travers sa reconstitution par deux comédiennes.

3/ La troisième direction a concerné l'étude critique, à partir d'un corpus de textes scientifiques, des outils et méthodes d'analyse de l'éthologie contemporaine et des sciences sociales dans l'observation d'interactions homme-chien.

Le groupe 2 s'est attelé, quant à lui, à partir de situations sociales observées, à rédiger et à mettre à l'épreuve collectivement des instructions permettant d'accomplir des actions « mineures » dans des espaces publics afin de modifier subtilement les coordonnées desdites situations.

Au cours de l'année, les résultats de ces recherches ont été mis en partage en différentes occasions sous différents formats :



- deux communications ont été données en parallèle de la recherche : « Distraction et animalité », dans le cadre du séminaire de recherche Labex Arts H2H, « Politiques de la distraction », Ecole supérieure des arts décoratifs, Paris, le 20 mars 2018 ; et « Éthologies et traductions. Causalités, analogies et vies de chiens. », à Trafic, Home cinéma, Lausanne, le 19 avril 2018.
- du 15 au 20 juillet, le groupe 1 a conçu et coordonné l'édition 2018 de la Summer Academy de l'Institut suisse de Rome, invitant une éthologue, une exobiologiste et deux artistes dont les pratiques accordent une place centrale à l'observation, à intervenir et mettre en partage leurs protocoles de travail avec un groupe de douze étudiants d'écoles d'art.
- le groupe 2 a concouru au 1% de crédit d'ouvrage lié à la réfection de l'Aula des Cèdres, Haute École de Pédagogie de Lausanne, sous l'intitulé *jeux/GRAND JEU* présentant et réactivant certaines des expériences menées pendant l'année. Il prévoit par ailleurs de présenter et prolonger ses résultats au cours de la saison 2019-2020 à la Comédie de Genève, sous la forme d'actions à effectuer par les spectateurs·trices accompagné·e·s d'un·e initiateur·trice des premières actions, sous l'intitulé *Invisible*.

Compte-tenu de la quantité considérable de matériel que le groupe 1 a réuni, il se propose d'engager une seconde phase pour poursuivre les pistes de recherche 1/ et 2/ dont nous présentons plus spécifiquement ici les résultats :

1.1 Observation-description d'une caissière au travail

Le travail s'est attaché à la compréhension de l'action avec pour hypothèse de départ l'observation-description sans interprétation ou sans lecture orientée.

Des exercices préparatoires d'observation-description dans l'environnement proche de la Manufacture (espaces publics, cafés, etc.) ont soulevé les multiples difficultés de cette entreprise. Rapidement, l'idée d'un partage des tâches descriptives s'est imposée afin d'augmenter notre faculté d'observation.

La mise à l'épreuve de cette hypothèse s'est déroulée en deux temps : observations collectives sur le vif puis captation vidéo d'une scène afin de réaliser sa description collective. Dans les deux cas, il s'agissait d'enregistrer le plus de données possible en se focalisant sur les mouvements du corps – jusqu'aux plus infimes – et surtout en excluant *a priori* toute velléité explicative (démarche s'inscrivant dès lors en rupture avec les études ergonomiques ou de sociologie du travail qui éliminent de leur champ d'observation quantité de micro-gestes jugés non pertinents).

Protocole d'observation sur le vif

Notre observation-description s'est portée sur un sujet dont les mouvements étaient contraints par son environnement immédiat : une caissière de supermarché qui a été observée *in situ* et à son insu avec prise de note sur le vif par un groupe de quatre personnes prenant chacune en charge une partie du corps (main droite, main gauche, regard, tête et buste), pendant un temps limité (3 minutes).

Le travail analytique a permis d'opérer toutes sortes de distinctions : 1) modes de répétition des gestes (répétés en boucles, devenus routiniers et permettant de détacher l'attention du geste



en cours pour réaliser d'autres activités, etc.) ; 2) types d'engagement dans l'action ; 3) types de gestes (transferts de positions, prises et reprises d'objets, rythme d'accomplissement).

Deux manières de formaliser les résultats ont été expérimentées : descriptions cursives et mise en tableau. Dans les deux cas, la principale difficulté a été la coordination des actions notées qui soulevait la question délicate de la manière de compléter les manques. Autre difficulté : la richesse des temporalités décelée lors de l'observation (synchronisation, désynchronisation, coordination, parallélisme, indépendance, tuilage, etc.) doit trouver une forme de restitution qui ne la gomme pas (une prototype de partition a été esquissé en ce sens). Enfin, il est souvent apparu malaisé de choisir entre les deux registres parallèles d'action et de description, privilégiant les régularités ou les ruptures.

La constitution d'un vocabulaire stabilisé et surtout partagé s'est imposée, par exemple pour les notions classiques d'action, d'acte, d'activité, de geste, de mouvement, de rythme ou de style, mais aussi l'invention d'un vocabulaire propre qui permette de distinguer les moments et les rythmes de la routine : stases, suspensions, charnière, reprise de boucle.

Protocole d'observation de la vidéo

Le recours à la vidéo a permis de décomposer les actions décrites à 30 images/seconde. Une nouvelle caissière a été filmée en vue plongeante pendant 80 secondes pendant ses interactions avec trois clients et une collègue se tenant debout face à elle.

La description s'est concentrée sur 40 secondes et a été découpée en plusieurs séquences : situation globale, interactions avec la collègue, interactions avec les client(e)s. La mise en tableau a été envisagée dès le début de cette nouvelle entreprise qui s'est étirée sur plusieurs mois en raison du degré de la précision des descriptions permise par la vidéo.

Une des principales difficultés a d'ailleurs été le fait que la décomposition image par image donne une amplitude exagérée à des micro-mouvements qu'il est, du coup, difficile de spécifier.

1.2 Étude d'un texte de référence de l'histoire de l'observation du comportement

Nous avons retenu « La scène de la cigarette », texte de Ray Birdwhistell initialement écrit en 1954 dans le cadre d'une étude interdisciplinaire sur la communication sociale basée sur un entretien filmé entre Gregory (Bateson) et d'une femme nommée. Nous nous sommes basés sur la version de ce texte publiée (et augmentée) par Ray Birdwhistell en 1967 dans son ouvrage *Kinesics and Context*¹ dont nous avons établi une nouvelle traduction. Ce texte porte sur l'articulation du langage et du mouvement corporel, il est symptomatique de la recherche de Ray Birdwhistell, dont l'objectif n'est pas l'établissement d'une théorie générale de la communication, mais l'élaboration d'un système de notation du mouvement (une grammaire gestuelle) qui permette de souligner les différences culturelles et contextuelles de toute interaction.

Outre le fait que Birdwhistell ouvre sa grammaire kinésique à tous les gestes (fonctionnels, instrumentaux, d'accentuation...), quatre arguments nous ont conduit au choix de ce texte en relation avec notre propre recherche :

¹ Ray L. Birdwhistell, « A Kinesic-Linguistic Exercise: The Cigarette Scene », in *Kinesics and context. Essays on body motion communication*, University of Pennsylvania Press (UPP), 1970 (cinquième édition 1990), pp. 227-250.



- a. il repose sur l'analyse d'une séquence courte extraite d'un document filmé (18 secondes) ;
- b. il propose une étude en détail du mouvement corporel dans sa durée (au 1/8^e de seconde) ;
- c. il établit un travail de notation du mouvement avec des symboles ;
- d. il formalise son étude sous forme de partition.

Notre travail a porté sur un point : refaire en actes « La scène de la cigarette » (dans sa version originale en anglais), en collaboration avec deux comédiennes. En activant la description proposée par Birdwhistell, en nous tenant strictement aux éléments contenus dans son texte, notre objectif n'était pas de reconstituer une scène ou une situation réelle, mais d'explorer le matériel qui en a gardé la trace. Cette mise à l'épreuve des outils d'analyse et des modes de restitution produits par Birdwhistell lors de son observation nous permettait de tester la réversibilité de sa description, mais aussi de faire retour sur nos propres outils et notre méthode d'observation-description, comme sur l'objet de notre recherche.

La reconstitution de cette description (filmée) a connu une première phase. Les éléments livrés par le texte original n'ont pas permis de stabiliser une séquence dans sa continuité descriptive : la partition se limite à un moment de la séquence et sélectionne les éléments de l'action relatifs à l'étude engagée sur l'accentuation comportementale ; certains éléments descriptifs qui apparaissent dans le texte sous forme écrite ne sont pas situés dans la partition sous forme de symboles ; des durées sont flottantes ; etc. Le travail de reconstitution engagé avec les comédiennes n'a pas fait apparaître ce qui, dans la scène assure, selon Birdwhistell, son caractère extraordinaire : les discontinuités de la restitution concourent au lissage de la séquence et à la recherche de fluidité dans les gestes et dans les paroles.

1.3 Observation d'interactions homme-chien

Nous avons ouvert une enquête épistémologique sur les sciences de l'observation de l'action reposant sur des études comportementales en éthologie et en sciences humaines. Afin de disposer d'éléments de comparaison directe entre ces disciplines, nous nous sommes concentrés sur un corpus de textes scientifiques récents, datant des dix dernières années, partageant un objet commun : les interactions homme/chien, notamment dans l'activité de promenade. Ce corpus se répartit en trois catégories : les observations associées à des protocoles expérimentaux et à des études de terrain de l'éthologie cognitive (A. Horowitz, A. Miklosi, J. Kaminski... consacrées à la coopération et à l'attention partagée entre l'homme et le chien) ; les études en milieu 'naturel' de l'éthologie constructive et de la zoosémiotique (à partir des travaux de Jakob Von Uexküll sur les chiens d'aveugles et à leurs suites, consacrés aux partages d'Umwelten [ou mondes propres] humains et canins) ; les études en ethnométhodologie, en phénoménographie et en sociologie de la communication (E. Laurier, M. Vicart, V. Servais...) consacrées à la coprésence de l'homme et du chien en contexte social.

Cette enquête comparative a fait apparaître des différences significatives, sur le plan méthodologique, quant au point de vue et à la distance d'observation retenus, mais a surtout souligné le rapport surdéterminant entre l'objet de la recherche, tel qu'il est défini par une



discipline scientifique, son arrière-plan théorique et ses conventions d'analyse, et l'observation produite : à l'identification de patterns et d'items comportementaux de l'éthologie cognitive (arrière-plan naturaliste/évolutionniste), répondent les relevés de signes de l'éthologie constructive (arrière-plan biosémiotique) et les phénomènes relationnels et culturels des sciences humaines (arrière-plan phénoménologique et anthropologique). Ces différences renvoient, in fine, aux relations contraintes de l'observation à l'interprétation. Notre recherche s'est donc portée sur l'identification des traducteurs à l'œuvre dans ces différentes disciplines, mais s'est aussi développée à travers l'observation d'une séquence vidéo de promenade de 20 secondes, qui accorde à la description, dans ses plus grands détails, la seule fonction de traduction pour faire émerger le comportement collectif homme/chien dans ses mouvements, ses dynamiques et ses rythmes propres. La résolution formelle de cette description sera une partition.

2. Objectifs de la phase 2 (objectifs du projet, question(s) de recherche et but(s) visés)

Les objectifs du projet ACTION 2 - Observer se répartissent selon trois axes, dans la continuité du travail engagé lors de la première étape de la recherche : d'une part, l'aboutissement de deux grandes partitions, qui soulèvent chacune des questions et des problèmes particuliers ; d'autre part, la mise à l'essai de ces mêmes partitions avec les deux comédiennes impliquées dans la phase 1, et avec les étudiants en danse de deuxième année du Master *exerce* de l'Institut Chorégraphique International de Montpellier (ICI—CCN) ; enfin, la production d'analyses et de propositions méthodologiques, essentiellement des pratiques d'observation-description que nous avons développées pour cette recherche mais aussi, à travers elles, de nos sujets observés. Porté par une équipe pluridisciplinaire (histoire des arts, histoire de la musique et arts visuels), le projet entend :

- 1) développer une manière originale d'articuler l'observation et la description à partir d'une collecte sans discrimination des éléments composant une situation ;
- 2) identifier des enjeux communs au-delà des singularités des partitions, des mises en actes et des analyses produites dans le cours du projet.

2.1. Aboutissement des partitions

2.1.1. Partition de la séquence filmée d'une caissière dans un supermarché Migros

Dans le cadre de la phase 1 du projet ACTION, nous avons développé un travail d'observation-description portant sur une caissière de supermarché, à partir de l'analyse, image par image, d'une séquence vidéo de 40 secondes. Les buts de la mise en tableau, étape précédant la création de la partition, ont été :

- l'uniformisation d'un vocabulaire descriptif commun, portant en premier lieu sur le langage non verbal, les attitudes corporelles et les gestes (distance, vitesse, orientation du corps, etc.),
- la mise à l'épreuve de plusieurs modes de découpage, depuis la segmentation de micro-gestes jusqu'à la désignation d'actions plus amples (rotation, relâchement, déplacement d'un objet, etc.),



- le repérage des interactions de la caissière avec les autres personnes présentes et la composition de l'action collective, notamment à travers l'identification de points de connexion entre les individus (ajustement, synchronisation des mouvements, etc.).

Cette approche a permis, par exemple, de réfléchir à une segmentation en unités d'action ; ou encore de considérer des routines, caractérisées par un niveau de conscience atténué, sur des plans kinésiques, techniques et rythmiques, par exemple en repérant la répétition de mêmes gestes sous forme de boucles. Elle a aussi donné la possibilité de mesurer la part d'*adaptation* aux conditions de l'environnement.

Un prototype de partition, correspondant à l'analyse d'une seconde de la séquence filmée, a été pensé graphiquement dans un format A3, avec plusieurs lignes de découpes : par parties du corps visibles (main gauche, main droite, tête et buste) de chaque individu présent à l'image ; au moyen de plages de couleurs pour chacun d'eux, par l'indication graphique de la durée des actions, etc. Cette ébauche offre déjà plusieurs lectures possibles de la situation : d'abord temporelle (continuité horizontale), mais aussi ponctuelle (synchronie verticale), ou encore en se limitant à certains membres (toutes les mains gauches, par exemple).

L'aboutissement de cette seconde étape de formalisation permettra de combler les manques encore présents dans nos descriptions, en vue de la resynchronisation précise des actions, mouvements et interactions des cinq personnes présentes dans la séquence filmée. Nous partirons de l'hypothèse qu'une description détaillée, sans aucun a priori de pertinence quant aux éléments relevés, est indispensable pour rendre compte des différents plans sur lesquels se compose l'action collective et la richesse comportementale des individus. L'exploitation des données pourrait permettre d'établir des typologies de figures, de postures, de gestes ; de reconstituer le mouvement collectif de la situation filmée, notamment à travers l'identification de points de connexion ou de chaînes opératoires (pour reprendre la terminologie en usage chez les anthropologues) ou de caractériser des micro-gestes. C'est ici que le travail d'analyse effectué lors de la phase 1 du projet « action » sur les méthodes et les pratiques de l'observation de terrain en éthologie (constitution d'éthogrammes, repérage de patterns, traitement statistique de données...), pourra s'articuler en relais de ces recherches et offrir des outils critiques et des hypothèses de travail complémentaires à nos travaux. Une fois formalisée, la méthode mise en œuvre pourrait être transposée à d'autres actions.

Enfin, nous serons en mesure de tester, avec les étudiants en danse du Master *exerce* notamment, la possibilité d'une appropriation, par une personne tierce, de la routine d'une autre, comme nous avons déjà pu l'expérimenter lors de l'activation d'une description (la « scène de la cigarette ») avec les deux comédiennes de la Manufacture, à qui l'on a demandé de remettre en actes les gestes et paroles de ses deux protagonistes.

2.1.2. Partition de la « scène de la cigarette »

La deuxième partition s'élaborera à partir de la « scène de la cigarette », un texte scientifique de Ray Birdwhistell portant sur l'articulation du langage et du mouvement corporel, et reposera sur l'analyse d'une séquence courte, extraite d'un document filmé de dix-huit secondes. Birdwhistell avait développé un travail de notation du mouvement avec des symboles et proposait une étude détaillée du mouvement corporel (au 1/8 de seconde). Il avait formalisé son étude sous forme



d'une partition dont l'objectif était l'élaboration d'un système de notation du mouvement qui permettrait de souligner les différences culturelles et contextuelles de toute interaction.

Lors d'une première tentative de reconstitution de cette description avec des comédiennes dans le cadre de la phase 1 du projet ACTION, nous avons constaté que les éléments partiels livrés par les multiples descriptions et analyses rendant compte de la scène (le film nous était alors demeuré inaccessible) ne permettaient pas de stabiliser une séquence dans sa continuité descriptive. Au contraire, les discontinuités de la restitution concouraient à uniformiser les temporalités flottantes et poussaient à rechercher la fluidité des gestes et des paroles.

Nous envisageons donc une seconde phase de travail, en composant une partition à plusieurs lignes (parole, mouvements, accentuation, durées) dont la continuité sera établie d'après le résumé de la scène, produit en introduction du texte de Birdwhistell, puis avec les éléments de détails concernant plus particulièrement la partie centrale de la scène. En s'en tenant strictement à ces éléments pour réaliser la partition, il ne s'agit pas de reconstituer une scène ou une situation réelle, mais d'explorer le matériel qui en a gardé la trace.

Dans une ultime étape, la comparaison des résultats obtenus (partition verbale, reconstitutions avec les deux comédiennes) avec le film original récemment retrouvé de la « scène de la cigarette » laisse espérer un renouvellement de nos hypothèses analytiques avec la constitution dorénavant possible d'une partition du film.

2.2. Mise à l'essai des partitions

La reconstitution en actes d'une observation des années 1950 (la « scène de la cigarette ») avait pour objectif d'éprouver la réversibilité d'une description réputée d'une grande précision. La reconstitution n'était pas une finalité, elle n'était qu'une étape, un moment de mise à l'épreuve de nos hypothèses qu'elle enrichissait plus qu'elle ne les concluait. En effet, la discontinuité et la sélectivité des informations, combinées au trop-plein de détails, notamment dus au système de notation complexe de Birdwhistell et à l'analyse au 1/8^e de seconde qui permettent de restituer des micro-mouvements, révèlent des problèmes pour la compréhension et la restitution de la scène qui nous permettent de revenir sur des questions de méthodes et des choix de notation, comme d'opérer un retour critique sur nos propres outils d'observation-description.

Un travail d'équipe avec deux comédiennes (sollicitées pour approfondir les premiers essais réalisés au cours de la phase 1 du projet ACTION) puis avec les étudiants en danse de la formation Master *exerce* donnera lieu à la production de séquences filmées. Cette contribution à l'analyse-performée se déroulera de façon transdisciplinaire, au croisement des pratiques théâtrales et chorégraphiques. Dans ce but, nous proposerons à l'Institut Chorégraphique International de Montpellier (ICI—CCN) un séminaire ouvert au cours duquel nous présenterons notre recherche (corpus, questions, méthodes). DD Dorvilliers et Myriam Gourfink, deux chorégraphes qui ont élaboré leurs propres outils d'observation-description du mouvement dansé (et notamment du micro-mouvement pour la seconde) dans le cadre de leur pratique artistique, y participeront également. Nous encadrerons ensuite un workshop de trois jours, durant lequel nous expérimenterons nos partitions avec les étudiants.



En résumé, les objectifs du travail à venir consistent à : 1) uniformiser les descriptions par ajustement et fixation des termes utilisés pour la description ; 2) ajuster la synchronisation à partir des images intégrées dans le tableau ; 3) compléter les manques de la description ; 4) finaliser le prototype de partition.

L'exploitation des données permettra d'établir des typologies de figures, de postures, de gestes ; de reconstituer le mouvement collectif de la situation filmée (notamment à travers l'identification de points de connexion ou de chaînes opératoires pour reprendre la terminologie en usage chez les anthropologues) ou de caractériser des micro-gestes. Une fois formalisée, la méthode mise en œuvre pourra être transposée à d'autres actions.

3. Présentation succincte de l'équipe impliquée dans la phase 2 du projet (nom, titre, fonction, compétences et expérience professionnelle en relation avec le projet)

Rémy Campos est coordinateur de la recherche à la Haute École de Musique de Genève et professeur d'histoire de la musique au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Ses recherches ont porté sur la redécouverte des musiques anciennes (*La Renaissance introuvable ? Entre curiosité et militantisme : la Société des concerts de musique vocale, religieuse et classique du prince de la Moskowa (1843-1847)*, 2000 ; avec Xavier Bisaro, dir., *La Musique ancienne entre historiens et musiciens*, 2014), sur les conservatoires (*Instituer la musique. Les débuts du Conservatoire de Genève (1835-1859)*, 2003 ; *Le Conservatoire de Paris et son histoire. Une Institution en questions. Un essai suivi de seize entretiens*, 2016) et sur les questions d'historiographie (avec Nicolas Donin, dir., *L'Analyse musicale, une pratique et son histoire*, 2009 ; *François-Joseph Fétis musicographe*, 2013). Il travaille actuellement sur l'histoire des pratiques musicales aux XIX^e et XX^e siècles (avec Aurélien Poidevin, *La Scène lyrique autour de 1900*, 2012 ; *Le Piano français et la technique du jeu perlé (1840-1960)*, à paraître). Dernier ouvrage paru : *Debussy à la plage*. Films documentaires (en ligne) : *De la répétition au concert* (2013) et *Aux origines du piano français : le jeu perlé* (2014).

Historienne de l'art de formation, **Yvane Chapuis** a travaillé sur les relations entre la danse et les arts plastiques sur la scène new yorkaise des années 1960, et plus spécifiquement sur la manière dont la pratique des danseurs informe celle des plasticiens et l'oriente vers la performance. Cette approche de la transdisciplinarité l'a conduite à s'engager dans une activité de direction éditoriale, de commissariat d'expositions et de direction d'un laboratoire de recherche et de production artistique pluridisciplinaire (Les Laboratoires d'Aubervilliers, 2001-2009). Dans le cadre de ce dernier, elle accompagne l'élaboration et la mise en œuvre de nombreux projets artistiques expérimentaux dans les champs de la danse, du théâtre, de la littérature, des arts plastiques et visuels, qu'elle s'attache à archiver, documenter et analyser, le plus souvent collectivement, dans le *Journal des Laboratoires* dont elle dirige la publication, mais aussi, des livres ou des sites dédiés (*Musée Précaire Albinet* de Thomas Hirschhorn (2005), *Catalogue raisonné de Jérôme Bel* (2008), *Théâtre Permanent* de Gwenaël Morin (2010)). Dans la continuité de cette expérience, et avec le désir d'en développer les enjeux théoriques, elle obtient une bourse de l'Académie de France à Rome (promotion 2012), en histoire de l'art, pour une recherche consacrée à l'héritage du concept de « sculpture sociale » de Joseph Beuys et dont le corpus d'œuvres s'ancre dans les champs de la danse, du théâtre, et des arts plastiques



contemporains. En 2013, elle devient responsable du département de la recherche de La Manufacture-Haute école des arts de la scène (Lausanne, CH) et consacre ses recherches aux pratiques des arts performatifs (avec Julie Sermon, dir., *PARTION(S), objet et concept des pratiques scéniques (20^e et 21^e siècles)*, 2017 ; avec Myriam Gourfink et Julie Perrin, dir., *La composition chorégraphique aujourd'hui. Quels outils pour quelles positions artistiques ?*, à paraître).

Christophe Kihm est professeur à la HEAD-Genève dans le département action-interaction, critique et commissaire d'exposition. Ses recherches ont notamment porté sur les arts de l'action (« Processus d'improvisation. Performance et action située : des sciences sociales aux pratiques artistiques », 2013-2015), la pédagogie (« Figures et méthodes de la transmission en art, 2010-2012), et l'expérimentation dans les arts (« L'art comme laboratoire et comme archive », 2008). Il a dirigé les numéros d'*art press2* « Performances contemporaines » 1 & 2 (2007 et 2010), *In Actu. De l'expérimental dans l'art* (avec E. During, L. Jeanpierre et D. Zabunyan, dir., Les presses du Réel, 2009) *Transmettre l'art, figures et méthodes, quelle histoire ?* (avec Valérie Mavridorakis, dir, Presses du Réel, 2013), et publié *L'épreuve de l'image. Techniques et compétences des corps* (éditions Bayard, 2013). En relation avec le projet de recherche « Action » (2017-2018), il vient de publier l'article « Animal / Sujet » sur la revue en ligne *SwitchOnPaper* [fr/eng]. En relation avec le projet de recherche « Habiter l'espace extraterrestre », dont il est le requérant principal (FNS, 2018-2021, en partenariat avec l'Observatoire de l'espace, Cnes-Paris), il vient de publier « Deux habitabilités » sur la revue en ligne *Links* (CNRS).

Laura Spozio s'est formée en Photographie (formation supérieure ES au Centre d'enseignement professionnel de Vevey), puis en Arts visuels (art/action et work.master à la Haute école d'art et de design de Genève). Son travail se situe dans l'intervalle d'une pratique documentaire expérimentale et celle d'actions discrètes. L'artiste produit une série de vidéos d'observation dans l'espace public, qui s'intéressent à des activités situées dans la marge, non-spectaculaires et non-productives, ainsi qu'à des moments d'interactions sociales. En saisissant des détails révélateurs, des gestes techniques et burlesques à la fois, elle observe ce qui se joue dans le langage non-verbal. Ses vidéos ont été présentées dans l'exposition *Macadam* à la Villa Dutoit (Genève, 2018). En étroite relation avec une situation, un environnement spécifique, historique, social ou culturel, l'artiste infiltre également des contextes donnés de la vie quotidienne, en générant un déplacement de point de vue, ainsi que de nouveaux types de relations et pôles d'attention pour des passants, les usagers d'un lieu ou le public d'un événement. Elle a ainsi travaillé dans le cadre d'une fête à la galerie *Duplex*, pour le projet *Retours de piste*, carte blanche de Marie-Eve Knoerle pour le programme *Walk on the Public Site* de .perf (Genève, 2018). Par ailleurs, avec *L'antidiscours de la méthode*, une intervention récente à la galerie Topic (Genève, 2018), l'artiste pointe une lecture possible des rapports entre savoirs scientifiques et individus, à travers l'utilisation détournée d'objets, la récolte d'anecdotes ou encore au moyen de dispositifs qui superposent des regards, et qui permettent d'introduire des décalages dans la pratique de l'observation. Enfin, au sein du groupe APE (actions/plantes/ensauvagement), elle intervient, sur le mode du parasitage, dans différents événements, autour d'une petite structure mobile constituée de plusieurs modules. Cette structure forme un point central, générateur



d'une série de rencontres, qui favorisent l'échange de compétences, le troc et les pratiques amateurs. Le groupe, invité par Noah Stoltz, a ainsi participé à l'exposition *La Ruche et la Valise* à la Villa Bernasconi (Genève, 2017).

4. Méthode(s) de travail prévue(s), étapes de la phase 2 du projet

La démarche que nous conduisons combine deux approches : la première repose sur l'analyse critique d'études mobilisant l'observation directe dans des contextes relatifs à la compréhension du comportement humain. Dans ce cadre, nous avons retenu un corpus de textes issus de différentes disciplines : ethnométhodologie (Garfinkel, Laurier), phénoménographie (Piette, Vicart), anthropologie (Leroi-Gourhan), sociologie (Goffman), physiologie, ergonomie, avant de nous focaliser sur une étude produite dans le contexte des recherches engagées aux États-Unis sur la communication non verbale par le 'groupe' de Palo Alto, appelée communément la « scène de la cigarette », dans la description analytique qu'en propose Ray Birdwhistell en 1967. D'autre part, nous avons considéré un ensemble de textes scientifiques issus de la tradition naturaliste en éthologie où l'observation directe est également mobilisée et se combine selon les cas à la psychologie comparée (Buytendijk), aux sciences cognitives (Bekoff, Miklosi) ou à la sémiotique (Sebeok, Kull).

Cette approche critique nourrit des visées épistémologiques : il s'agit de comprendre des systèmes de lecture et de compréhension des comportements humains ou animaux. Elle fait apparaître l'importance prise par l'interprétation au sein des multiples conventions disciplinaires et le potentiel de renouvellement analytique d'une approche qui repose simultanément sur l'observation et sur la description.

En parallèle à ces études critiques et en relation avec nos conclusions, nous développerons notre propre système de lecture du comportement, en retenant les présupposés de l'observation directe à travers l'analyse d'un document filmé au cours de la phase 1 du projet ACTION, la vidéo d'une caissière au travail (d'une durée de 40 secondes). Le parti-pris que nous retiendrons laisse en suspens toute visée interprétative et cherche à atteindre l'échelle de description la plus fine, dans les détails des gestes et des mouvements produits par chacun des intervenants (une caissière, sa collègue, trois client-e-s) mais aussi dans leur restitution la plus fidèle possible, à travers le choix d'un vocabulaire descriptif approprié (proche des études physiologiques) et en les inscrivant dans leurs durées et leurs continuités.

Nous serons également attentifs au point de vue arrêté par la caméra, oublié par la plupart des études comportementales. Ce choix de la description, plus que de l'interprétation, se résout dans une formalisation en partition, sans passage intermédiaire à travers un système de notation ou de symboles, pour en conserver les nuances et les traits singuliers.

La nomination des parties du corps en jeu dans l'action et la description de leurs mouvements dans l'espace, en relation avec des objets ou d'autres personnes, sa distribution dans une partition qui restitue leur coordination, pourrait permettre de mettre à jour la réalité construite par les individus et les objets en présence, dans sa mobilité et sa pluralité, dans son écoulement et dans les prises qu'elle offre à l'action. À partir de cette partition, il devient possible de découper des unités et des pratiques d'action dans leurs rythmes, leurs durées et leurs réalités



propres afin de souligner leur dimension collective et en approfondissant, à nouveau, la description.

Le pragmatisme sera encore inscrit au cœur de notre démarche lorsque nous testerons nos partitions avec des interprètes (comédiens et danseurs), pour repérer des manques dans la description, utiliser l'expertise d'autres domaines dans la mise en partition du mouvement et de l'action (description du mouvement [Gourfink] et sa qualité [Dorvillier]) et observer le croisement de pratiques et de savoirs dans le domaine des arts.

Calendrier de travail

2018

- 19 novembre – construction de la partition de gestes de la vidéo de la caissière (1)
- 21 novembre – atelier « Comportements : observations, études, pratiques » (HEAD-Genève)
- 17 décembre – discussion des analyses canines : retour sur l'éthologie
- 19 décembre – atelier « Comportements... »

2019

- 14 janvier – suite du travail sur la partition de la caissière (2)
- 16 janvier – atelier « Comportements... »
- 11-13 février – transmission de la partition de la « scène de la cigarette » aux comédiennes
- 25 février – tournage de la « scène de la cigarette »
- 26 février – atelier « Comportements... »
- 11 mars – analyse du matériel tourné le 25 février
- 27 mars – atelier « Comportements... »
- 8 avril – invitation d'un.e anthropologue
- 6 mai – suite du travail sur la partition de la caissière (3)
- 8 mai – atelier « Comportements... »
- 22 mai – atelier « Comportements... »
- 3 juin – séance ouverte
- 5 juin – atelier « Comportements... »

juillet-août 2019 – travail sur les futurs chapitres du livre

octobre et novembre 2019 – séminaires dans le cadre de la formation EXERCE (Institut chorégraphique international – Montpellier)

15 décembre 2019 – bilan du projet et discussion du calendrier éditorial

5. Répartition des tâches entre collaborateurs du projet, partenaire(s) de terrain et institution(s) partenaire(s)

Christophe Kihm et Laura Spozio auront la responsabilité du chantier « observation canine ».
Rémy Campos et Yvane Chapuis auront la responsabilité du chantier « vidéo caissière ».
Les quatre chercheurs auront en charge le chantier « scène de la cigarette ».



La « scène de la cigarette » sera interprétée par les 2 assistantes HES, Prune Beuchat et Flavia Papadaniel. La Manufacture mettra à disposition un technicien et le tournage sera supervisé par Laura Spozio.

L'atelier « Comportements » à la HEAD-Genève sera dirigé par Christophe Kihm. La HEAD prendra à sa charge l'invitation d'un.e éthologue.

Les séminaires à l'Institut chorégraphique international, donnés à l'invitation d'Anne Kerzerho, directrice pédagogique et DD Dorvillier, directrice artistique, seront animés par les chercheurs.

6. Intérêt de la phase 2 du projet pour l'école, pour les partenaires extérieurs, pour la création ou pour la pédagogie

Cette recherche présente plusieurs intérêts :

- En se concentrant sur des problématiques d'observation et de description du comportement humain et de l'action, elle est en prise directe avec les questions qui traversent au premier plan la pratique de l'acteur, ses résultats seront précieux pour certains des enseignements fondamentaux de cette filière de la Manufacture. Les retombées sur l'enseignement, à travers les deux ateliers avec des étudiants menés à la HEAD et à EXERCE, seront par ailleurs immédiates.
- Elle participe activement à la formation de la relève en intégrant d'une part une chercheuse junior à son équipe, et en associant d'autre part deux assistantes HES à certaines de ses expérimentations.
- Menée par une équipe dont les membres appartiennent à la HEM, la HEAD et la Manufacture, elle est l'occasion non seulement d'un projet inter-écoles, répondant à la stratégie du Domaine musique et arts de la scène, mais aussi inter-domaines (Domaine design et arts visuels) que la HES-SO appelle de ses vœux, pour développer des outils critiques permettant de mieux appréhender la performance artistique.
- Le projet est par ailleurs l'occasion de renforcer un partenariat international (ICI-Centre chorégraphique national de Montpellier), tant au niveau de la recherche avec un séminaire que de la pédagogie avec un atelier.

7. Valorisation de la phase 2 du projet (décrire les mesures de valorisation du projet envisagées et leur calendrier)

Valorisation de la phase 1 du projet ACTION

À partir de l'étude des interactions homme/chien dans l'activité de promenade et la mise en forme de notre observation d'une caissière, nous rédigerons deux textes en miroir, qui pourront se répondre sans relever du même champ, notamment au sujet de l'articulation observer-décrire, en éthologie et en sciences humaines, de leurs méthodologies et des questions épistémologiques qu'elles soulèvent. Des publications dans des revues de sciences humaines (*Critique, Communications, Tracés, Revue du MAUSS*, les éditions de l'EHESS : *Techniques et cultures*, etc.) sont déjà envisagées.

Un atelier intitulé : « Comportements : observations, études, pratiques », organisé à la HEAD-Genève dirigé par Christophe Kihm et à destination des étudiants de 2^e et 3^e années de l'option



Action-Interaction sera aussi un lieu de confrontation du travail de l'équipe à de jeunes artistes. Les quatre premières séances permettront à chacun-e des étudiant-e-s de cet atelier de se familiariser avec des méthodes et des pratiques de l'observation directe (prise de note écrite, tracés, enregistrements de descriptions orales...) et de s'interroger sur leurs restitutions. Lors des quatre dernières séances, les participant-e-s de l'atelier se focaliseront sur les techniques orales de description (enregistrements vocaux) à plusieurs, avec pour objectif de développer des descriptions polyphoniques (plusieurs points de vues sur un même objet) et de formaliser leurs restitutions. Au cours du second semestre, un.e éthologue sera invitée à venir présenter son travail (en équipe) d'observation directe des loups et à réagir aux travaux effectués par les étudiant.e.s.

Valorisation de la phase 2

A partir des recherches et des travaux d'observation, de description et de restitution (partition), effectués avec l'analyse de la séquence filmée d'une caissière au travail, puis des rencontres et des communications ayant eu lieu lors des ateliers et des réunions, nous publierons un dossier dans une revue de sciences humaines (*Critique, Communications, Tracés, Revue du MAUSS*, les éditions de l'EHESS : *Techniques et cultures*, etc.), consacré à des pratiques contemporaines de l'observation directe en anthropologie et en éthologie, situées dans le sillage du naturalisme et en relation avec nos propres expériences et analyses. L'anthropologue et l'éthologue invités lors des ateliers et séances de travail y apporteront une contribution écrite.

Nous publierons un livre regroupant les travaux et recherches effectués sur la « scène de la cigarette » : partitions, reconstitutions, hypothèses méthodologiques et critiques. Il comportera également une mise en contexte historique du travail d'observation, de description et de partition effectué par Ray Birwhistell dans sa tentative de grammaire du mouvement, le situant dans ses relations avec d'autres méthodes et pratiques passées ou en cours dans les sciences humaines et dans les arts (comprenant les contributions des chorégraphes Myriam Gourfink et DD Dorvillier, associées au séminaire avec l'Institut Chorégraphique International de Montpellier, ICI—CCN). Étant donné l'ancrage de ces recherches dans le monde anglo-saxon, ce livre pourra être publié en anglais et accompagné d'une édition DVD, regroupant le film original de la « scène de la cigarette » et les différentes reconstitutions auxquelles elles auront donné lieu dans le cadre de nos recherches.